



© Philippe Buisson / Imagellan

(Ant) Arctique

Dixie Dansercoer a organisé une exposition d'art pour sensibiliser à la problématique du réchauffement. Page 36

En France

Nicolas Sarkozy est miné par des critiques qui proviennent dorénavant aussi de l'intérieur de son propre état-major. Page 37



© dB/EPE

A Tokyo

Au bilan du dernier salon de l'auto: la vitalité d'innovation des constructeurs japonais ne faiblit pas. Page 41

WEEK'END

LE JOURNAL ÉCONOMIQUE & FINANCIER DEPUIS 1881

DU SAMEDI 14 AU LUNDI 16 NOVEMBRE 2009



© Saskia Vanderstichele

Vision latérale sur la crise

Sous un physique de sexagénaire affable, Paul Jorion cache un œil acéré et une ironie jamais au repos. Son terrain de chasse: la crise de la finance dévoyée. Son sujet de prédilection: l'argent.

Certains lui reconnaissent des qualités prophétiques. En 2005, en effet, il publiait un article qui annonçait la crise des subprimes. Depuis, les livres se sont enchaînés. Et les passions se sont déchaînées. Beaucoup ont commencé à se reconnaître en lui, jusqu'à faire éclater la fréquentation de son blog (pauljorion.com/blog). Un blog qui compte aujourd'hui plus de 160.000 connexions par mois, des centaines de commentateurs réguliers. On devient vite accro à Paul Jorion. Est-ce l'originalité des idées? La forme du discours? L'adéquation entre ses thèmes de prédilection et notre période où foisonnent les désillusions et les questionnements?

Le parcours de cet ancien de l'ULB, qui ne s'est pas borné à une carrière académique, est pour le moins atypique. Il a étudié à la Sorbonne, certes, et enseigné à Cambridge. Mais les hasards de la vie ont aussi fait de lui un homme de terrain, en Bretagne, quand il étudia le modèle économique des marins pêcheurs ou aux USA, comme analyste financier. Anthropologie, intelligence artificielle, psychanalyse, économie, tout se relie dans cet esprit qui tisse des liens entre les disciplines.



Va-t-on changer de modèle de société? «Evidemment!»

Paul Jorion, anthropologue et financier

Il faut le voir, Jorion, dans l'émission «Parlons Net», qui fait un tabac sur youtube. Dans un premier temps, il rassure. Il répond posément aux questions sur la crise, sur la Chine, sur Barack Obama. Les 5 journalistes l'écoutent avec attention, eux qui sont réputés passer leurs invités au grill. Dans son costume en tweed l'homme explique posément le pourquoi du comment, les relations de cause à effet. Si on lui demande pourquoi les banques présentent encore des chiffres positifs, il répond: «Parce que souvent elles tri-

chent.» Certaines ont pu falsifier leurs comptes en obtenant de valoriser leurs actifs non pas aux prix du marché (marked to market), mais au moyen d'un modèle (marked to model). «C'est une hérésie. Ce changement de méthode ne fait que reculer le moment de vérité.» Pas de langue de bois. Pas de spéculations floues, ni de statistiques évasives. On en vient vite au cœur du débat. Et nos 5 journalistes de poser LA question: est-ce qu'on va changer de modèle de société, de mode de vie? Oui, répond Jorion avec un naturel confondant. «Evidemment.» Grand silence...

LA BOURSE ET LA VIE

Autres protagonistes, même démarche. D'un côté, l'économiste et financier Bruno Colmant. De l'autre, Eric de Beukelaer, prêtre du diocèse de Liège, responsable du séminaire Saint-Paul de Louvain-la-Neuve et porte-parole des évêques de Belgique. Ici, il s'agit d'un face-à-face instructif sur les questions de mondialisation, d'argent et d'économie. «L'économie de marché est un bien utile serviteur, mais c'est un détestable maître», glisse l'homme de Dieu. Et le financier ne manquera pas de le rejoindre... ■

► Lire en pages 34-35